

[ouest-france.fr](https://www.ouest-france.fr)

Choix des spécialités, orientation post-bac... Cinq questions pour comprendre la réforme du lycée

5-6 minutes

En septembre, exit les filières S, L et ES en première. Les élèves de seconde ont émis des premiers choix de spécialités mais beaucoup doutent. Car si la réforme est sur les rails, interrogations et craintes persistent.

Les lycéens sont mis face à un dilemme pour la rentrée prochaine. Avec [la fin annoncée des filières](#) S, L et ES, les élèves de seconde ont dû choisir parmi une liste de spécialités, celles qui accompagneront leur année de première et de terminale. [Pour les jeunes comme pour les familles](#), des questions demeurent autour du choix de ces spécialités et l'impact qu'elles ont sur leur orientation. Tour d'horizon des différents points qui soulèvent encore des interrogations.

Les lycéens ont-ils vraiment le choix des spécialités ?

Sur le papier, oui. Dans la pratique, c'est compliqué. Tous les lycées n'ont pas les douze spécialités (mais au moins sept). Il sera possible de les combiner dans des établissements différents, a dit le ministre. « **Mais comment fera un jeune**

dans le rural, avec des lycées éloignés les uns des autres ? Dans les emplois du temps, il faudrait tenir compte des durées de déplacement ! Impossible, estime Michel Cocotier, proviseur d'un lycée nantais. **Même dans un périmètre de proximité.** » Il faudrait synchroniser ces plannings. Dans un seul lycée, leur élaboration est déjà complexe...

Aussi, une spécialité ne peut être ouverte pour moins de douze élèves. **« Et même douze, c'est limite. Si seuls sept ou huit élèves gardent cet enseignement en terminale... »**, pense Gwenaël Surel, proviseur à Ancenis (Loire-Atlantique) et secrétaire national du SNPDEN, syndicat des personnels de direction.

Bac général 2021 : quels choix pour les futurs élèves de première ?

En mars, les élèves de seconde ont formulé leurs souhaits de spécialités et reçu l'avis du conseil de classe. En juin, ils devront valider leur choix définitif.

✓ Enseignements communs
Français, histoire-géographie, enseignement moral et civique, LV1, LV2, éducation physique et sportive, enseignements scientifiques

+ Enseignements de spécialité (12 au choix)

Trois à choisir en première **deux** à conserver en terminale

- Langues, littératures et cultures étrangères
- Humanités, littérature et philosophie
- Sciences de la vie et de la Terre
- Physique-chimie
- Sciences économiques et sociales
- Mathématiques
- Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques
- Littérature, langues et cultures de l'Antiquité
- Arts
- Numérique et sciences informatiques
- Sciences de l'ingénieur
- Biologie, écologie (lycée agricole)

+ Enseignements optionnels (facultatifs)

Un possible dès la première **Un 2nd** possible en terminale

- LV3
- Arts
- EPS
- Langues et cultures de l'Antiquité

Uniquement en terminale :

- Mathématiques expertes
- Mathématiques complémentaires
- et grands enjeux du monde contemporain

Source : ministère de l'Éducation nationale.

De nouveaux choix de spécialités s'offrent aux lycéens qui préparent le bac. | OUEST-FRANCE

Toutes les combinaisons sont-elles possibles ?

« **À moins de réduire la carte des spécialités, je ne vois pas trop comment** », s'interroge Michel Cocotier. Son lycée en propose onze. Plus un panel d'options. Impossible de tout faire tenir sur quatre jours et demi, de 8 h à 18 h, avec une pause méridienne d'une heure. « **On évalue les combinaisons possibles à 84**, explique-t-il. **Il est écrit que tout est faisable. Mais il faut une organisation viable en termes d'équipements, horaires, ressources humaines...** »

Quant à changer d'établissement pour une spécialité, compliqué là aussi. Sont prioritaires les élèves du lycée. Pour les autres, c'est selon les places vacantes.

Comment sont validés les choix des élèves ?

Par le conseil de classe, qui peut s'opposer au choix de l'élève. Les critères ? La cohérence entre ses notes, sa demande et son souhait d'orientation. Mais au final, la famille a la main. Changer de spécialité en terminale est possible à titre exceptionnel, a assuré le ministre. Dans les faits, ce sera rare à cause du retard pris.

Les universités vont-elles modifier leurs attendus ?

La liste des prérequis selon les licences est très claire et ne devrait pas changer, juge Dominique Averty, vice-président de l'université de Nantes. « **Mais on devra sans doute adapter nos formations à l'entrée en licence pour prendre en compte la plus grande diversité des publics.** »

Peut-être faudra-t-il proposer des unités d'enseignement différentes selon les profils. Mais ça ne provoquera pas de bouleversement. » Et les licences, non sélectives, n'imposent pas d'avoir suivi telle formation pour telle filière. Les équipes pédagogiques plancheront dans quelques mois sur le contenu des spécialités et les éventuels besoins d'adaptation. Elles ont deux ans, puisque la première promo du nouveau bac arrivera à la fac en 2021.

Et les grandes écoles et prépas ?

« **On a déjà beaucoup de diversité de recrutement,** dit Laurent Champaney, vice-président de la Conférence des grandes écoles et président de la commission Amont (*). **On sait comment absorber ces profils différents, proposer des cursus adaptés en début de formation.** » Ces écoles saluent plutôt la réforme.

L'incertitude concerne davantage les classes préparatoires. Une réflexion est lancée depuis le 18 mars : « **Quelle filière et quel contenu on propose en prépa ? En sachant que l'on a signé une charte respectant l'esprit de la réforme** », rappelle Laurent Champaney. Grandes écoles et prépas s'engagent à ne pas privilégier telle combinaison de terminale.

(*) Elle regroupe directeurs d'écoles, responsables de concours, association de proviseurs de classes prépa...

Partager cet articleUn groupe de lycéen travaille au CDI.
Choix des spécialités, orientation post-bac... Cinq questions pour comprendre la réforme du lycéeOuest-France.fr



-
-
-
-
-